

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.....\$2.
do do quatre mois. 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours 0.05
Trois fois par semaine..... 0.06
Une fois la semaine..... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 28 avril 1884

QUESTIONS DU JOUR

LA LÉGISLATURE DE QUEBEC.

Le correspondant parlementaire de la Minerve, à Québec, dit que depuis un mois que la session est commencée, on a disposé d'une bonne partie de la législation privée, et que la Chambre a eu à s'occuper de plusieurs mesures d'intérêt public.

Cependant il avoue que la besogne serait plus avancée, n'étaient les tracasseries et la faconde des membres de l'opposition. Ils sont là une dizaine qui embolent le pas derrière leur chef de file et trouvent le moyen de parler sur toutes les questions, à tout propos et hors de tout propos. Ils sont dans une infime minorité et ils occupent autant de place à eux seuls dans le compte-rendu des débats que les membres de la majorité.

Les demandes de documents pleuvent dru comme grêle, et chacun se croit tenu, à l'occasion d'une proposition toute simple et qui y gagnerait souvent à passer inaperçue, de prononcer son petit discours de se livrer à des récriminations qui amènent une mêlée générale.

Rien d'étonnant à cela. L'opposition de Québec suit l'exemple de l'opposition à Ottawa. On dirait que leur seule mission, à ces bons libéraux, est de prolonger inutilement les sessions.

L'ÉPURATION DU LANGAGE

Un correspondant nous écrit pour nous signaler quelques fautes dans l'article que nous avons publié la semaine dernière concernant l'épuration du langage. Ainsi nous aurions dû dire: Quelques écrivains font très à propos, de ce temps-ci, la guerre..... Nous avions omis la dernière virgule; aussi c'est à l'indicatif aurions nous dû dire, et non à l'imparfait (lapses calami) que les verbes en altre prennent un accent circonflexe sur l'i lorsque l'i est suivi du t comme il paraît, il connaît, etc. Le même correspondant nous signale quelques autres fautes qui sont simplement des omissions typographiques.

Un autre correspondant trouve de son côté que nous sommes trop sévères, et que nous avons le droit de créer des expressions nouvelles lorsque nous en avons besoin.

Certainement, et nous approuvons les opinions émises sur ce sujet par M. Napoléon Legendre dans son étude que vient de reproduire la Minerve, édition littéraire, parce que dans les cas ciés par M. Legendre, il s'agit de circonstances pour lesquelles la langue telle qu'elle est parlée en France n'a pas les expressions nécessaires ou justes. Mais là, croyons-nous, doit s'arrêter notre droit d'innovation, qui n'est le plus souvent qu'une traduction mot à mot d'une tournure anglaise, et, dans ces cas là, nous ne devons pas hésiter à nous servir des tournures de phrase acceptées en France—quand bien même on nous accu erait de n'avoir pas de style propre—plutôt que d'employer la tournure anglaise.

Les expressions que nous avons condamnées sont, ou des fautes de français ou des traductions littéra-

les de l'anglais. Nous ne voyons pas la nécessité d'employer ces dernières lorsque nous avons en français les expressions propres pour rendre l'idée qu'elles expriment, et de plus, expressions consacrées par l'usage en France.

Pour tout critérium du français nous ne voulons pas que le dictionnaire. Nous sommes beaucoup de l'avis de M. Buies qui dit que pour écrire convenablement le français, il faut bien se pénétrer les formes de la langue et étudier les bons auteurs. Lorsque M. Lusignan prétend qu'il est loisible à nos auteurs d'introduire de nos bons mots canadiens dans la phrase, pourvu que celle-ci soit d'ailleurs irréprochable au point de vue de la syntaxe et du génie de la langue, nous disons: Très bien! Mais pour des traductions littérales de tournures anglaises, nous n'en sommes pas.

LES TROUBLES A OKA

Il résulte des explications subséquentes données par les autorités du Séminaire et par le ministre méthodiste à Oka, que le Séminaire, auquel les cours ont accordé plein droit sur la propriété du village d'Oka avait décidé d'y tracer un chemin en ligne droite, et ce à la demande même de plusieurs propriétaires canadiens-français. Depuis deux ans cet ouvrage était retardé, lorsque ce printemps le Séminaire fit donner par ses agents avis de son exécution à ceux sur le terrain desquels le chemin devait passer. Il devenait nécessaire de transporter plus loin un hangar appartenant au ministre méthodiste et quelques autres petites constructions appartenant à des sauvages protestants. C'est ce que les ouvriers employés par le Séminaire étaient en voie de faire avec succès, et sans briser aucunement les maisonnettes, lorsque les sauvages arrivèrent en nombre et obligèrent les ouvriers à abandonner leur travail. Ceux-ci avaient d'ailleurs reçu instruction du Séminaire de n'opposer aucune résistance.

Les sauvages étaient dument avertis de la nécessité dans laquelle se trouvait le Séminaire, et ils avaient même dit que si le Séminaire démolissait une maison en pierre qui lui appartenait—ce que le Séminaire fit—ils ne s'opposeraient pas au tracé du chemin. Le Séminaire offrait d'ailleurs de payer tous les dommages.

Aujourd'hui tout est tranquille dans le village.

Edition littéraire de "La Minerve"

Sommaire du Samedi, 26 avril.

Poésies—Le printemps—Clovis Hugués.
Songe et réalité—Hippolyte Minier.
Le pain du Bon Dieu—J. T. de Saint Germain.
Le travail—J. Autran.
Les faux dieux—Alphonse Karr.
Les gens désagréables—Maurice Reynold.
Les professions féminines en France—Tancrède.
La carabine de Jeanne Bernier—Fulbert Dumontel.
Habits Noirs et Habits Bleus—Bernadill.
La province de Québec et la langue française—Napoléon Legendre.
Le supplice d'une honnête femme—Paul Perret.

On a commencé à réparer l'hippodrome Lansdowne.

PETITES NOTES

Sir Hector Langevin et l'honorable M. Caron arriveront à Ottawa par le train de ce soir.

M. l'abbé Bouillon a parlé, hier, à la basilique, de son voyage en Terre Sainte, et principalement de Jérusalem. Il a fait connaître Jérusalem antique et ses souvenirs, et Jérusalem moderne: ce qu'elle a de touchant pour le catholique.

Une maison de gros de Toronto vend des tissus de coton en détail, aux prix de la fabrique. Cette innovation est dangereuse; elle a déjà été essayée à New-York par certains industriels et elle a été fatale à ces derniers sans grand profit pour le public.

La plupart de ceux qui parlent beaucoup font moins usage de leur jugement que de leur mémoire. Un grand parler est ordinairement un diseur de rien.

Celui qui n'a pas assez d'esprit pour bien parler, ni asez de jugement pour se taire, est bien à plaindre.

On ne se fait pas une idée exacte de l'importance du chemin de fer Ontario et Québec; lorsque le premier de mai la voie sera ouverte jusqu'à Perth elle aura une longueur de 600 milles et lorsqu'elle sera complétée de Montréal à Detroit, sa longueur sera d'environ 1,000 milles.

Le gouvernement d'Ottawa, a l'intention d'acheter un bon nombre d'exemplaires de la brochure de M. Gerbié sur l'émigration française au Canada.

Cette brochure a pour objet d'intéresser les agriculteurs français à émigrer ici. C'est justement l'émigration qu'il nous faut pour coloniser nos vastes régions du nord qui sont si fertiles.

NOUVELLES DE MONTREAL

Cadavre retrouvé.—On a retrouvé sous la glace, un peu plus bas que le marché Bonsecours, le cadavre d'un homme à moitié décomposé. Le cadavre a été transporté à la morgue et le coroner a été averti.

Sault-au-Récollet.—La glace en bas du Sault au Récollet a refoulé hier, et s'est accumulée en face d'une maison appartenant à M. Didime Meilleur, et ce à une hauteur de vingt pieds.

Grévistes turbulents.—Depuis lundi, 30 hommes ont été employés à travailler aux écluses du canal près de la Côte Saint-Paul; ils avaient \$1.25 par jour; mercredi, vingt d'entre eux demandèrent \$1.50 par jour, ce que M. Reiniger, l'entrepreneur, refusa de leur donner; ils décidèrent alors de se mettre en grève.

Ils se rendirent à la Côte Saint-Paul, et après s'être enivrés retournèrent à l'endroit où leurs dix compagnons étaient occupés à travailler et les attaquèrent; les combattants se servirent de piques et de pelles et plusieurs furent blessés; les grévistes ont été défaits, mais non sans avoir blessé grèvement plusieurs de ceux qui étaient restés à l'ouvrage, entr'autres, MM. Marnell, Joseph Yates, Victor Lagassé et Ls Renaud.

Trois des grévistes ont été arrêtés, mais ils ont mis en liberté. Quelques-uns sont retournés à l'ouvrage et se conduisent bien.

Excursion au Nord-Ouest.

Un train rapide d'excursion des tins aux colons qui vont s'établir au Manitoba et au Nord Ouest partira, jeudi matin, à 10 heures de la gare au Pacifique à Ottawa. Un agent spécial accompagnera les voyageurs. Ces trains d'excursion ont été organisés par le Pacifique offrent aux colons l'avantage de ne pas subir de transbordement, et de pouvoir veiller eux-mêmes à leurs animaux. Les colons qui veulent se fournir de lits dans les chars ont toute liberté de le faire.

B. G.

Economie de 35 pour Cent. En achetant vos marchandises à la grande vente à sacrifice du fonds de Mavaud et Lanigan à leur ancien magasin, 113 Rue Rideau.

Ce fonds de commerce a été acheté argent comptant à 65 cts dans la Plastre. Conditions de vente: Argent comptant et à son seul prix.

BRYSON, GRAHAM & Co., 5 avril 1884

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

Voitnes pour Enfants Cages pour Oiseaux E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU.

J. B. C. DUNN Epicier, rue Dalhousie, A OUVERT UN MAGASIN DE FLEUR (porte voisine de son établissement.) M. Dunn vient de recevoir un grand assortiment de farine, grains, etc. qu'il vendra à des prix très réduits. M. Dunn a l'intention de faire le commerce de FLEUR et de GRAINS en GROS seulement, en sorte que les personnes ayant besoin de ces articles trouveront à proximité tout ce qui leur faudra. Ottawa, 18 Avril 1884.

J. COURSOLLE & Cie Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marque de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA OTTAWA, Ont. B. P.—Boite 68, 24 Fév. 1883

ABANDON DU COMMERCE A L'ANCIEN MAGASIN DE DRAPER Vente complete et sans reserve Ayant en magasin un très grand assortiment de marchandises, nous sommes décidés à les vendre à un rabais en vue. Le public d'Ottawa sait fort bien que notre assortiment a toujours été le plus complet et le meilleur, comprenant toutes les Marchandises les plus nouvelles Et les plus à la mode, aussi bien que les principales étoffes, telles que COTONS, TOILES, LAINES, SOIES, ETOFFES A ROBES, GANTS, BAS, BONNETERIE, et un fonds considérable de MARCHANDISES DE GOUT Le tout sera vendu à des prix qui surprendront les plus économes. Cette vente est bona fide. Les importations du printemps, comprenant toutes les nouveautés de la saison, sont incluses dans la vente. Attendez-vous à faire de bons Marchés NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT Tout doit se Vendre A L'ANCIEN MAGASIN DE DRAPER 559 et 561 rue Sussex 5 avril 1884 1m

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

THEATRE A 10 CTS INSTITUT CANADIEN LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE. Changement de programme toutes les semaines. REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir à 8 heures. Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa. M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRÈS MODÉRÉS. 1er Oct. 1883 1a

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faciles, comprenant (POUR USAGE DOMESTIQUE) Royal, Wilson, Sewing, Wood, Wheeler et Wilson. (Machines à Coudre pour fabrique) Wanzel et P. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil et avec le bras dur. Machines de Jones à rapéer pour les fabricants de chaussures. R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884

OS, TORONTO. VILLES. SON, acifique ay Belt) de chaque id du Manitoba, à aux acheteurs qui ordée à de certaines d'établissement ou numérotées, dans es conditions avan- ment leur culture. ance en cinq paie- vance. à cultiver recevront ut est fait en entier. es terres concédées, pair, avec l'intérêt de Mo réal, Mont- obtenir des informa- VISI, commissaire. WATER, Secrétaire. rifice SELLE de faire place mps qui nous ie., s directs. IS FEDERALES les commissaires de r la ville d'Ottawa, les de licences jus- conformité de l'acte l'acte des licences CTOR McRAE, Inspecteur n chef, wa, 21 Avril, 1884. Falbot, AT. istrict d'Ottawa, 115 rue Nicholas, 3 m. APIS etc. DE TAPIS ASSORTIMENT, les meil- plus bas prix en le ts, Rideaux, es, Garnitures de toute sorte, APIS D'OTTAWA. ED et Cie. 1a amens des aspirant. MARDI, le es demandes d'admi- usqu'au 1er avril; les seront alors expédiées s, dûment remplies. mens auront lieu dans stown, Halifax, Sa-nt- a, Montréal, Ottawa- Hamilton, London, C. B., en conformité de Service Civil. ancement commença mai, et les candidet- ner leurs noms aux vers départements, qu. Conseil des Examina